

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19046 - 74ÈME ANNÉE

Communiqué du Comité central du PCR

«Le PCR présent à l'élection législative de la 7e circonscription»



Cette élection permettra au PCR de mieux faire connaître ses propositions.

L'organisation d'une élection législative partielle dans la 7e circonscription était une des questions à l'ordre du jour du Comité central du PCR qui s'est tenu hier soir au Port. A l'issue de cette réunion, la direction du PCR a publié le communiqué suivant.

Après la décision du Conseil constitutionnel de démettre le député de la 7e circonscription, une élection législative partielle se tiendra dans les trois mois.

Un an après le renouvellement de l'Assemblée nationale, la situation à La Réunion, loin de s'améliorer, s'est dégradée sur tous les plans. Les annonces faites lors des Assises des Outre-mer et de la présentation du Livre bleu ne sont pas à la hauteur des défis auxquels La Réunion est confrontée.

Ces élections partielles sont une occasion supplémentaire pour le Parti de faire connaître son analyse et ses propositions, notamment celle émise lors de

son 9e Congrès : rassembler les Réunionnais autour d'un projet partagé pour plus de responsabilité et plus d'autonomie.

Plus que jamais, la situation actuelle appelle un programme de rassemblement.

Réuni le 12 juillet au Port, le Comité central du Parti Communiste Réunionnais a décidé que le PCR sera présent à ce scrutin.

Fait au Port, ce jeudi 12 juillet 2018

Le Comité central

Le ministre de l'Agriculture soutient l'exception sanitaire

Leucose bovine : «il faut faire confiance»

Stéphane Travert s'est exprimé sur la crise sanitaire qui touche l'élevage bovin à La Réunion. Il appelle les Réunionnais à consommer de la viande bovine : «il faut faire confiance», a-t-il dit hier. Rappelons qu'à la différence de la France, à La Réunion il est possible de commercialiser de la viande contaminée par la leucose bovine.

Le cheptel réunionnais est durement touché par la leucose bovine. Les conséquences de ce virus sur les consommateurs de viande font débat. D'un côté, les autorités sanitaires à La Réunion affirment qu'il n'y a aucun risque pour la santé. De l'autre, une étude scientifique indique que le virus de la leucose bovine est un des facteurs favorisant le cancer du sein.

Face à cette maladie, des mesures sont prises en France. Si dans un élevage, un animal est touché par cette maladie, tout le cheptel est abattu et la viande ne sera pas commercialisée. Ce n'est pas le cas

à La Réunion, en raison d'une dérogation. Par conséquent, les Réunionnais qui mangent de la viande de bœuf peuvent sans le savoir consommer celle d'un animal porteur du virus de la leucose bovine.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que les intérêts économiques prennent le pas sur le principe de précaution. Dans les années 1970, le cheptel réunionnais avait été décimé par la bruxellose apportée par des bêtes importées d'Afrique du Sud. A cette époque, il a fallu une longue campagne d'information menée par les militants communistes

pour que l'État reconnaisse la situation et prenne les mesures nécessaires.

Pour la leucose bovine, La Réunion est sous le coup de l'exception sanitaire. En effet, si consommer une viande contaminée par ce virus était totalement sans danger, comment expliquer les mesures d'abattage systématique pratiquées en France ?

L'application du principe de précaution doit être le même à La Réunion, aussi le discours du ministre de l'Agriculture n'inspire guère confiance sur ce point.

M.M.

Stéphane Travert en visite au Port

Pêche : toujours l'incertitude

Comme pour l'agriculture, la visite de Stéphane Travert laisse toujours planer l'incertitude. Les représentants des pêcheurs ont remis au ministre leurs revendications.

Tout comme l'agriculture, le secteur de la pêche dépend des politiques mises en place au niveau européen et déclinées par la France. Les menaces de réductions budgétaires lors de la prochaine programmation des fonds européens à compter de 2021 sont réelles. A cela s'ajoute pour les pêcheurs une fiscalité défavorable.

Les pêcheurs soulignent que les charges sont trop importantes pour les petites structures. Ils demandent donc qu'elles soient modulées en fonction du revenu et de la taille des bateaux.

C'est dans ce contexte que le ministre a terminé son séjour officiel en se rendant hier soir au Port. Il a tout d'abord visité l'usine Réunion à la darse de Grande pêche, une entreprise de plus de 140 salariés. Cette structure transforme les produits de la pêche de haute mer et les commercialise dans les grandes et moyennes surfaces de l'île. Puis Stéphane Travert a participé à une rencontre à huis-clos au Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins (CRP-MEM). C'est lors de cette rencontre que les pêcheurs ont fait part de leurs revendications au mi-

nistre, qui en a pris note.

Rappelons que La Réunion se situe au coeur d'un océan qui n'a pas encore vu ses ressources fortement compromises par la surpêche. Il est sillonné par des bateaux usines qui viennent d'Europe et d'Asie. Mais l'économie réunionnaise ne bénéficie que d'une infime partie de cette richesse, alors que la pêche pourrait être un gisement d'emplois à La Réunion.

M.M.

Edito

Trump se passe de ses “conseillers stupides”

Il se rapporte que lorsque Trump voulait féliciter Poutine pour sa ré-élection le 18 mars 2018, il en a été dissuadé par ses conseillers officiels. Il n'en a eu cure et s'en est ouvert à Poutine. Ambiance avant la rencontre du 16 juillet.

En plein JO en Corée du Sud, Kim Jung Un lance une invitation à Trump qui répond aussitôt sans en référer préalablement à ses “conseillers”. La situation était très tendue et la probabilité que la rencontre réussisse était très mince. Cela s'est bien passé à Singapour le 12 juin. Cette fois-ci avec Poutine, Trump a déjà donné le ton. En pleine coupe du monde de foot, en Russie, Trump déclare qu'il aura moins de soucis avec Poutine qu'avec May et l'OTAN. Encore un peu, il aurait atterri en plein match France-Croatie qui aura lieu dimanche 15. Ce rendez-vous, à Helsinki, en Finlande, entre les 2 plus grandes puissances militaires est une victoire personnelle de Trump.

Le sommet entre les 2 chefs d'État se tiendra donc le 16, au lendemain de la finale de la coupe du monde de foot qui constitue une victoire politique sans précédent pour Poutine, une vitrine mondiale pour la Russie. Trump aborde donc cette rencontre avec un calendrier favorable à son vis-à-vis. Ses “conseillers” ont tout tenté pour abattre Poutine et ils ont échoué sur toute la ligne. Tout laisse à penser que Trump a besoin de Poutine dans une stratégie de diminuer ses dépenses militaires colossales pendant qu'il mène par ailleurs une guerre commerciale tous azimuts visant à améliorer ses déficits commerciaux.

Le Chef de l'État le plus endetté du monde va donc rencontrer son homologue le moins endetté qui s'est même permis de rembourser les dettes de l'ancienne URSS, d'effacer 20 milliards de dettes des pays pauvres et de se constituer une réserve d'or supérieure à celle de la Chine. Nous ne tarderons pas à savoir pour quelles autres raisons Trump considère que Poutine n'est ni “son ami”, ni “son ennemi”, surtout lorsqu'il tance Merckel d'enrichir la Russie en achetant son gaz. Et si seulement, il avait joué la Russie pour atteindre ses objectifs à l'OTAN et sur le plan commercial ? Dans ce cas, on comprend qu'il puisse se passer de ses “conseillers stupides”.

Ary Yee Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Nos peines

Yves Grondin nous a quittés



Yves Grondin lors d'un rassemblement du PCR, le 30 septembre 2012 à La Rivière.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès mercredi de notre camarade Yves Augustin Grondin à l'âge de 72 ans, après une longue maladie. Yves a milité toute sa vie au Parti Communiste Réunionnais tout d'abord à Saint Denis, puis ces dernières années au Tampon où il s'était installé avec sa famille. Il exerçait alors la fonction de secrétaire de

section de notre parti.

Notre camarade Yves Grondin n'a jamais renoncé à ses idées communistes et il a toujours été fidèle à notre parti. Homme de principe, il n'a jamais été tenté par l'opportunisme en politique ou ailleurs. Ouvrier chez Jeumont Réunion, il a mené une dure bataille lorsque l'entreprise a dû fermer ses portes. Militant syndical à la CGTR, déjà à cette époque il occupait les man-

ats de délégué syndical et de représentant du personnel. Il a occupé des fonctions importantes à la CGTR: soit en tant que secrétaire général de la fédération du bâtiment et des travaux publics, soit comme secrétaire général de la région nord du syndicat. Il a pris une part importante dans la création à La Réunion du conseil des prud'hommes. Il a été également conseiller prudhommal. Au titre de la CGTR, il a présidé différents conseils d'administration dont la Caisse des retraites complémentaires..

Yves était un bon camarade, proche des travailleurs et luttant sans cesse pour obtenir l'amélioration de leur sort. Les centaines et centaines de militants et de travailleurs qui l'ont côtoyé garderont de lui l'image d'un homme proche, responsable et tenace dans les luttes qu'il menait. Son corps a été exposé au funérarium de la Commune Primat où après une cérémonie mortuaire, a eu lieu la crémation hier.

Adieu Monsieur le professeur, on ne vous oubliera jamais

C'est avec tristesse que j'ai appris le décès de Pierre Gigord et c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai partagé le moment d'adieu avec sa famille, ses proches et connaissances.

C'est en 1997 que je l'ai connu ; il était mon professeur de mathématiques et responsable de la licence. Plus tard, c'est dans les réunions du Parti Communiste Réunionnais auxquelles il assistait avec discrétion que j'avais le plaisir de le revoir.

Lundi, j'évoquais son décès avec Gélita Hoarau, notre ancienne sé-

natrice ; elle se rappelait ses débuts de militante à ses côtés, entre autres. Ensemble, ils faisaient du porte-à-porte à Saint-Denis. Ils ont participé aux grandes campagnes d'information auprès de la population pour lutter contre la fraude qui sévissait à l'époque.

Aux dernières élections législatives, il m'avait beaucoup encouragée. Malgré la maladie, il était venu, en famille, accomplir son devoir de citoyen à l'école de Montgaillard.

Pour moi, Pierre Gigord fait partie de ces nombreux démocrates qui,

bien que n'étant pas nés ici, mais au vu des réalités sociales réunionnaises ou par conviction politique, ont décidé de se mettre au service du progrès de La Réunion et de sa jeunesse. Leur engagement leur a valu de recevoir des coups parfois.

De part sa profession et son engagement il laissera certainement une trace indélébile. Je garderai de lui le souvenir d'un homme sérieux et toujours souriant.

Julie Pontalba

Journée porte ouverte à la SCOP

Métallerie Huisserie Péi a lancé la production

Métallerie Huisserie Péi organisait vendredi dernier une journée porte-ouverte. La SCOP lancée par d'anciens salariés de Profilage voulait ainsi souligner que le savoir-faire qu'ils ont réussi à maintenir à La Réunion est toujours disponible pour contribuer à régler un des principaux problèmes de notre île : le manque de logements décents. Plusieurs élus ont répondu à l'appel, ainsi qu'un représentant des bailleurs sociaux.



Parmi les personnalités présentes, le président de Région a rappelé que sa collectivité dispose d'un fonds de garantie pour soutenir les demandes de financement des entreprises.

Métallerie Huisserie Péi (MHP) est une société coopérative de production née du combat de 11 anciens salariés de Profilage, filiale d'ArcelorMittal à La Réunion. En 2017, ArcelorMittal a saisi le nouveau cadre créé par la loi El-Khomri pour organiser un plan de licenciements sur la base d'une diminution passagère de l'activité. Ce plan prévoyait le licenciement de la moitié de l'effectif, et la liquidation d'un savoir-faire unique à La Réunion : l'atelier huisserie. Ce dernier était capable de réaliser un produit indispensable à la réhabilitation des logements sociaux : un adaptateur permettant de monter

une porte aux normes actuelles de sécurité, sans avoir à casser le mur.

Pendant plusieurs mois, les travailleurs se sont battus pour préserver un maximum d'emplois et garantir des indemnités conséquentes à ceux qui allaient être condamnés à partir. Car l'idée germe de reprendre l'activité abandonnée par ArcelorMittal au travers de la création d'une SCOP. Aussi, les travailleurs revendiquaient également que les machines de l'atelier soient transférées à la future entreprise.

Ces différents objectifs ont été atteints, et ils ont permis à 11 salariés de s'associer pour lancer une

nouvelle entreprise : Métallerie Huisserie Péi. Chacun a investi 25.000 euros dans l'entreprise. Au cours de cette bataille, les travailleurs avaient eu le soutien de plusieurs élus, notamment du côté de la Région où des engagements avaient été pris.

MHP permet à La Réunion de continuer de disposer du savoir-faire unique de l'ancien atelier huisserie de Profilage. À cela s'ajoute plusieurs produits qui permettent à la SCOP de diversifier son activité. Depuis le 1er juillet, la production est lancée. Le 6 juillet dernier, la SCOP organisait une journée porte-ouverte.

Plusieurs élus avaient répondu à l'invitation dont la députée Huguette Bello et le président de Région Didier Robert. Un bailleur social, la SHLMR, était également représentée. Du côté des banquiers, la BFCOI était là. D'autres clients potentiels ont également visité le nouvel atelier, situé près de l'entrée du port-Est.

Au cours de son discours, le président de la Région a demandé en substance aux banquiers d'être audacieux. Il a rappelé que la collectivité dispose d'un fonds de garantie qui permet de soutenir les demandes de financement des entreprises.

M.M.

Billet philosophique : l'actualité de la pensée de Karl Marx

Ho Hai Quang : critique de l'économie politique par Karl Marx

Voici la 10e partie des exposés présentés le 4 mai dernier à la médiathèque Aimé Césaire de Sainte-Suzanne sur l'actualité de la pensée de Karl Marx à l'occasion du 200e anniversaire de sa naissance. Après les deux parties de l'exposé d'Élie Hoarau, président du Parti Communiste Réunionnais, puis les cinq parties de celui présenté par la philosophe Brigitte Croisier, voici la 3e partie de celui de l'économiste Ho Hai Quang sur l'aspect économique de l'œuvre de Karl Marx.

Le Capital a pour sous-titre Critique de l'économie politique. Mais qu'est-ce que Karl Marx entend par « économie politique » ? Et en quoi consiste sa critique ?

L'économie politique

L'économie politique, en tant que discipline spécifique, distincte de la philosophie, de la morale et de la politique est née dans la seconde moitié du 16e siècle, au moment où le capitalisme commercial commence à devenir en Europe le système économique dominant. Il ne s'agit évidemment pas d'un hasard : cette nouvelle discipline a été forgée par la bourgeoisie, classe montante, pour comprendre le fonctionnement du capitalisme en voie de développement au sein de la société féodale. Elle fait partie des superstructures idéologiques. C'est Antoine de Montchrestien qui invente le terme d'« économie politique » (cf. « Traité d'Économie Politique » ; 1615). Trois grands courants d'idées vont se succéder entre la seconde moitié du 16e et le milieu du 19e siècle : le mercantilisme, la physiocratie et le libéralisme. Karl Marx englobe sous le terme d'« économie politique » les thèses que défendent ses représentants. Ce qu'il reproche à

la plupart d'entre eux, c'est d'expliquer le fonctionnement de l'économie en se contentant de relier les phénomènes apparents.

La critique des méthodes

Un exemple permettra de fixer les idées : quand sur le marché l'offre d'une marchandise excède la demande, son prix baisse ; quand au contraire la demande dépasse l'offre, son prix augmente. On peut donc tirer la conclusion que, d'une façon générale, les prix sont déterminés par la « loi de l'offre et de la demande ». En dépassant les apparences immédiates, Marx va démontrer qu'il n'en est rien et qu'en fait, les prix sont gouvernés par une autre loi.

Tous les économistes ne commettent cependant pas l'erreur de confondre l'apparence et l'essence des phénomènes économiques. C'est pourquoi Karl Marx les distingue en deux catégories. Inventant le terme d'« économistes classiques », il écrit :

« J'entends par économie politique classique, toute économie qui, à partir de William Petty, cherche à pénétrer l'ensemble réel et intime des rapports de production dans la société bourgeoise, par opposition à l'économie vulgaire qui se contente des

apparences... » (Capital, Livre 1, tome 1, p. 83).

Précisant sa pensée, il continue : « L'économie vulgaire se borne, en fait, à transposer sur le plan doctrinal, à systématiser les représentations des agents de la production, prisonniers des rapports de production bourgeois et à faire l'apologie de ces idées... (Mais) toute science serait superflue si l'apparence et l'essence des choses se confondaient » (Capital, Livre 3, tome 8, p. 196).

D'une façon générale, sans la critique des phénomènes apparents ainsi que des théories qui en sont la formalisation abstraite, la connaissance scientifique ne peut pas progresser.

La critique du mercantilisme

Le courant mercantiliste naît et se développe entre le 16e et le 18e siècle en Angleterre, en Espagne et en France. Ses représentants

- identifient la richesse aux métaux précieux ; pour eux, l'économie politique a donc pour objet d'expliquer aux individus et aux États comment faire pour en accumuler le maximum.

- conseillent à la puissance publique (État, Prince...) d'inter-

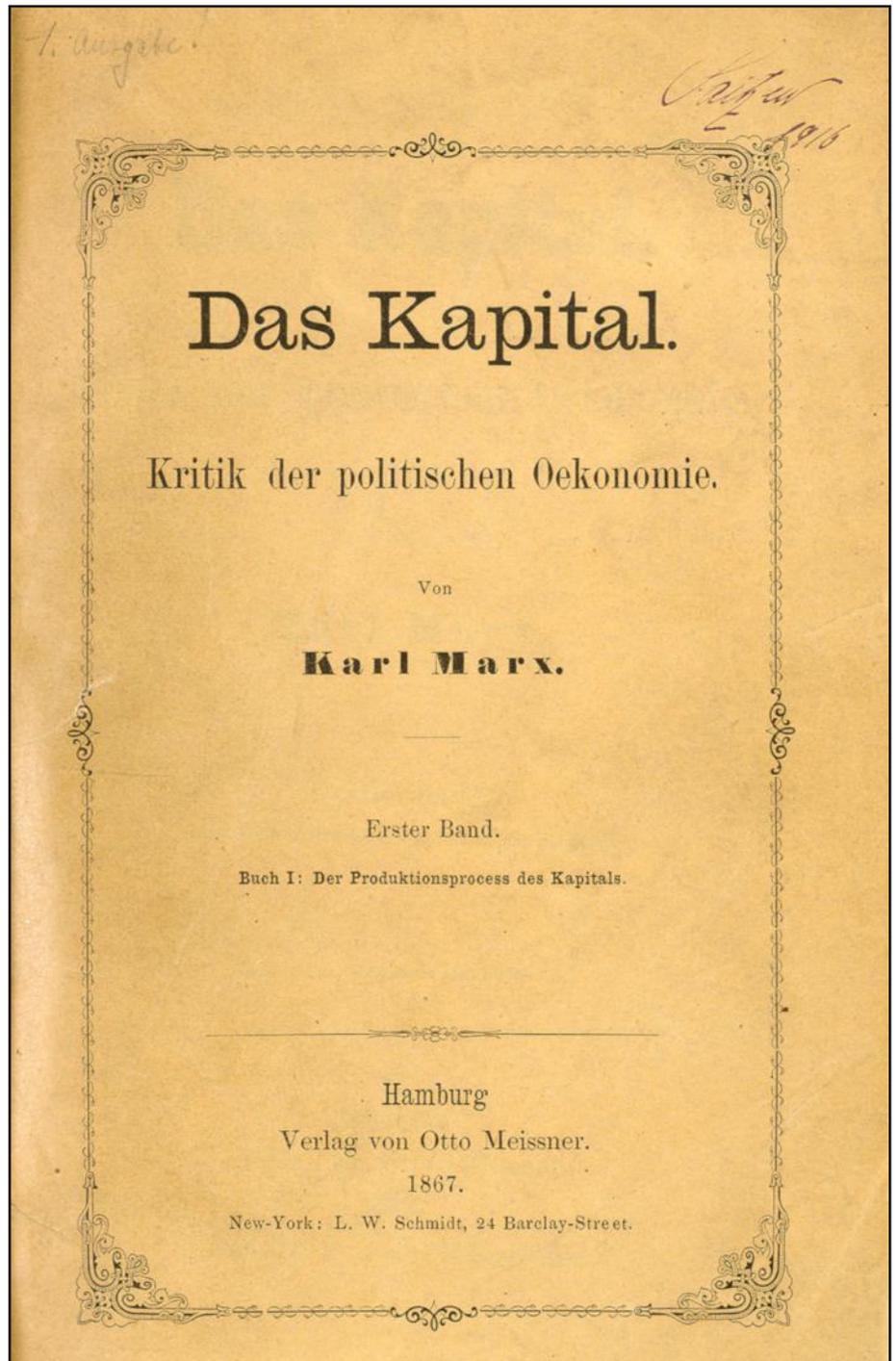
venir dans l'économie en mettant en place des barrières douanières contre les importations pour éviter la sortie de métaux précieux, et de prendre des mesures pour favoriser l'industrie nationale afin de développer les exportations.

- pensent que le profit provient de ce que les commerçants vendent plus cher les marchandises qu'ils achètent.

Mais cette explication est sans valeur puisque le gain que réalise un vendeur correspond à une perte pour l'acheteur. Et comme les protagonistes des échanges marchands sont tour à tour vendeurs et acheteurs, la somme des gains et des pertes est forcément nulle. Dès lors, en se plaçant dans le cadre d'un pays, il devient impossible d'expliquer l'augmentation globale de la richesse, c'est-à-dire, la croissance économique.

Ainsi, il est indispensable de dépasser les apparences pour expliquer scientifiquement l'origine du profit. Marx montrera que le profit n'est qu'une des formes apparentes de la plus-value.

(à suivre)



In kozman pou la rout

« Dabor ou lé mète out parol, épizapré out parol lé mète de ou »

Ou lé mète dé out parol pars ou i pé di kékshoz sansa pa di ali. Donk ou i pé aval in parol sansa lèss ali sorti. Mé sé ou ki doi oir pars si ou i lèss aou sortir ou i koné pa son l'éfé pou l'avnir. Souvan dé foi mi antann demoun kozé émi domann, dann mon kèr, si lé bon dir sak zot i di sansa si i pé ète danzéré. Sirtou dann in péi toulmoun i koné toulmoun, sansa toulmoun lé famiy. Mé in foi ou la fine rouv out boush, in foi out parol lé fine libéré, na pi arien pou kal ali. So zour-la sé out parol i komann aou an bien konm an mal. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Otè

Domin katorz zilyète

Si sa i di azot kékshoz zot i pé akout la radyo épi rogard télé asoir. Moin lé sir, konm shak ané, an lé riskab an avoir in radyo trottoir. Dann radyo trottoir-la va domann demoun si zot i koné kosa i lé katorz zilyé, ki la fé koi zour-la, pou kosa banna la désid mète la fète nasyonnal zour-la.

Lé inportan ! Dizon sé in l'okazyon pou konète in pé listoir La Frans... in pti guigaine mèm pars lo program listoir dann bann klass primèr, sansa dann bann klass kolèj i done pa ou pou gaté. I done pa ou pou vréman konète listoir épi la kiltir in gran péi konm La Frans.

14 Zilyé 1789, lo pèp parizien la prann la Bastiye, in shato prizon sinbol l'inzistis, lo bann privilèj épi tout sak bann révolisyonèr parizien la fout atèr dann in zourné. Sète ané-la, la vote lo déklarasyon bann droi de l'om épi bann sitioyin, in gran progré dann la rokonésans bann gran prinsip konm la libèrté, l'égalité épi la fraternité. La rokonésans bann gran prinsip konmsa ?

Oui, mé pa partou. Dann bann koloni l'avé ankor lésklavaz é lésklavaz lé loin d'ète in rokonésans bann gran prinsp la. 14 zilyé 1789 la pa shanj arien pou nout bann z'ansète é nou la mèm pa tounsh in promyé pyèr la bastiye. Pou nou 14 zilyé 1789 la pa aport anou arien :

Landomin, zésklav té zésklav, zésklavazis zésklavazis, la réréprésyon la rès la réprésyon... Pou kosa mi di sa ?

Dabor pars i fo ni koné nout listoir é nout kondisyon kan dan La Frans té apré fé la révolisyon. Epizapré i fo ni mézir la distans l'avé rant bann fransé d' Frans épi nou... Lékol i amontr anou sa konmsi la-ba lété isi é isi lété la-ba. Poitan non, san foi non.

Domin katorz zilyète sa lé vré, sa lé inportan. Dakor, mé i fo ni koné nou la atann 70 z'ané pou k'i aboli lésklavaz shé nou. Nou la atann ankor près san z'ané pou la loi dsi légalité é anplis la pa aplik tout suit-nou la atann ankor sinkant z'ané... Nou la pankor rant dann lo prinsip la responsabilité. Tanka la fraternité, ziska zordi sé in trik marké dovan la méri. In poin sé tou.

Justin